

ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTREME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N^o 126

Siem. Riap, le 30 Juin 1912

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor,

à Monsieur le Directeur de l'École fr
d'Extrême-Orient - Hanoi

16 juillet 1912

Rapport sur les travaux exécutés dans
Angkor en Juin 1912.

Monsieur le Directeur,

Angkor. Thom .. Voies de circulation .. Mon dernier rapport
vous disait que l'Administration, qui a maintenant
la charge des routes dans le groupe d'Angkor,
avait repris sur une longueur de 600 m. l'avenue
méridionale d'A. Thom et l'avait rechargé d'un
peu de pierre. J'exprimais aussi l'espoir de voir
plus de rapidité dans un avenir prochain. Cet
espoir est réalisé : une certaine de prestataires
sont occupés depuis quelques jours à l'amélioration
de l'avenue et son achèvement, jusqu'au
Bayon, ne tardera pas. Toute la pierre est
prise

prise aux endroits que j'ai moi-même
dessinés.

Bayon .. Deux équipes, de 10 hommes chacune, dégagent la galerie extérieure du Bayon. L'une s'occupe du vestibule de l'angle N.E, couverte de pierres comme si on l'avait fait exprès; l'autre est installée dans la galerie proprement dite et, depuis près d'un mois que ce travail est commencé, elle n'a pu encore dégager que les quatre cinquièmes de l'aile orientale de la façade Nord. Je comptais trouver là, à la base du mur de fond, quelques vestiges de bas-reliefs mais il n'y reste rien. De vrai, en attaquant cette base je comptais la mener beaucoup plus rapidement et je l'avais confiée à une équipe de quarante hommes. Il m'a fallu réduire cet effectif de moitié pour les raisons que vous lirez plus loin.

Baphuon .. Deux autres équipes de 10 hommes chacune travaillent au Baphuon. La cour supérieure de ce temple a été remblayée autrefois par du sable pur et le remblai arrivait à masquer complètement le rebordement de la tour centrale.

Voy

Voy savez que cette tour n'existe plus ; mais son
 subséquent et les escaliers qui conduisaient au
 sanctuaire sont très intérieurement pour qu'ils ont
 été conservés, intacts par leur enveloppe de sable.
 J'en ai donc fait disparaître les faces Est et Nord,
 complètement, et nettoyé les deux autres faces.
 Mais tout le sable, et voy ne pourriez imaginer
 la quantité, est resté autour du subséquent,
 à une distance de 2 mètres. J'aurais la
 possibilité de ne en débarrasser au moyen de
 glorieux en bois.

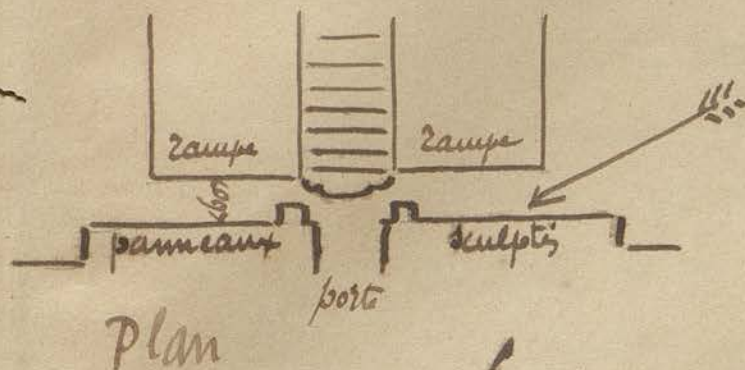
La deuxième équipe du Baphuon, de dix
 hommes également, poursuit le travail qu'elle
 avait commencé le mois dernier devant le bas-relief
 intérieurs de la deuxième galerie. Il m'a été
 plus à remarquer qu'une partie des parois
 de l'Ouest. Quand ce sera fini, j'emploierai ce
 coolie au nettoyage de la cour elle-même (V.
 itaf, toujours) qui est dallée mais assez chargée
 de terre et trop abondamment encombrée de
 pierres. — Tout cela marche normalement mais
 avec lenteur parce que j'ai dû ici aussi réduire
 de moitié les effectifs.

Au sujet des bas-reliefs intérieurs du Baphuon,

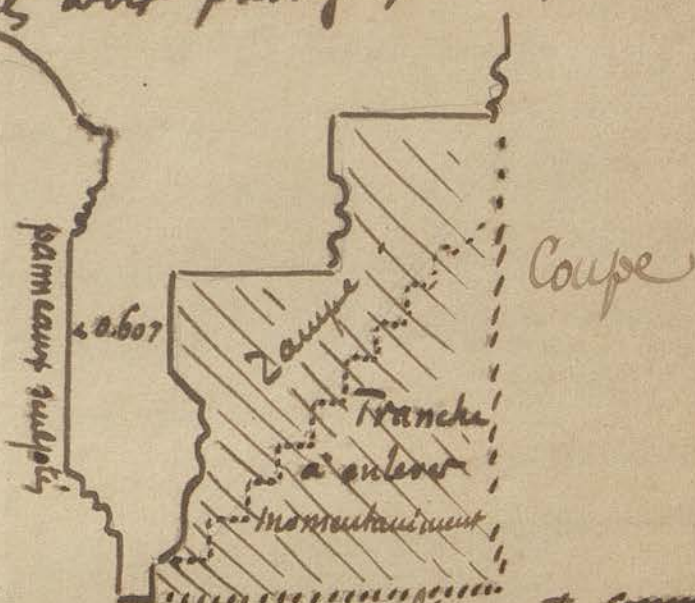
Je voy dirai qu'ils sont fort beaux, d'un dessin
 bien supérieur à ce que nous trouvons dans le
 Bayon et d'une clarté absolue, par un
 détail ne manquant sauf pour deux ou trois
 panneaux du vestibule méridional qui ont
 été entraînés dans la chute de la tour centrale
 et que je n'ai pu reconstituer qu'en partie. Mais
 tous ces bas-reliefs ne peuvent être pris en
 photographie et il n'y en a même que deux
 ou trois dont on pourra obtenir des clichés
 grâce, du reste, à l'absence de quelques parties
 de saucy. Devant tous les autres il est impos-
 sible de placer un appareil photographique
 quelconque pour que les saucy arrivent à
 moins d'un mètre du nez sculpté. Il faudrait
 au minimum deux mètres de recul pour utiliser
 l'objectif grand angulaire que nous voyons ici et
 qui, pourtant, donne le maximum d'angle.

Je ne vois donc qu'une solution ~~elle n'est~~
~~possible~~ et je ne la présente qu'avec peine
 à cause de l'énorme travail qu'elle va nécessiter.
 Il faudrait enlever momentanément toute
 la partie inférieure des saucy (blocs énormes) et
 la


la replacer après avoir photographié les bas-reliefs.



Plan



Coupe

Les deux croquis ci-dessus vous expliqueront comment
je présente la difficulté. J'ai essayé de prendre
des photographies en plaçant de biais l'appareil,
dans le sens de la  et le résultat m'a
donné qu'une épreuve déformée sur laquelle
M. Bruch n'aurait pu distinguer les personnages.
Je ne y mis pas de toutes les façons et, au fin
d'expérience, j'en arrivai à la solution proposée
plus haut. L'épreuve jointe ci a rapport
vous prouvera d'ailleurs que les bas-reliefs du
Baphuon valent la peine d'un gros effort et
vous serez très aimable de me télégraphier si
vous acceptez ma proposition. Le travail commencera
aussitôt.

Autre

Autre question du même ordre. — Vous voyez que toute la face occidentale de la 2^e galerie du Daphneon est couverte d'un auge de pierres sur lequel on distingue, à l'extrémité Nord, l'ébauche ^{de la} tête d'un Buddha. Le corps n'est même pas tracé mais les pierres marquent ~~totallement~~ ~~les~~ ~~reliefs~~ la partie extérieure du vestibule occidental de la 2^e galerie dont les murs doivent être sculptés comme ceux des autres vestibules. — Pourriez-vous un incognito à ce que j'enlève les blocs pour déplacer les panneaux? — Il est certain, à en juger par les bas-reliefs intérieurs du même vestibule, que les panneaux extérieurs se rapportent à un purâna quelconque. Donc, le travail d'identification de M. Finot serait incomplet s'il ne donnait ~~par~~ l'ensemble des sculptures du Daphneon. Et il est non moins certain que l'enlèvement de ces pierres inutile ne nuirait pas à l'histoire de l'art cambodgien. — Pourriez-vous également me télégraphier au sujet de cette deuxième proposition.

Phimeauvaca. — Malgré l'intérêt qui s'attache au bassin de Phimeauvaca, j'ai dû interrompre les travaux de fouilles pour deux raisons: D'abord, les coolies travaillaient

Day l'eau, faite d'une pompe d'irrigation,
ensuite, mon effort était trop réduit pour me
permettre de le disperser.

~~Le 31 Août 1890~~

Palode bouddhique. - La réfection de sa tuture se poursuit.
Je tiens q-d y en a eu pour une quinzaine de
jours.

Crédits. - Un tilifraun du Comman d'opie à
Wattambang fixe à 500 \$ par mois, soit
à 12 \$ par semaine. Le crédit mis à ma
disposition jusqu'à la fin de l'année. J'ai donc
été dans l'obligation de vendre considérablement
l'effutif de wooly. De 114 hommes il est parti
à 50 et je me suis vu vendre encore aux choffes
suivants :

1 surveillant	x 6 j. + 1.00 =	_____	6.00
4 cap ^t	+ 6 j. + 0.60 =	_____	14.40
1 charpentier	+ 6 j. + 1.00 =	_____	6.00
1 aide-D ^e	+ 6 j. + 0.50 =	_____	3.00
6 serens de loup	+ 6 j. + 0.50 =	_____	18.00
12 coolis	+ 6 j. + 0.40 =	_____	76.80
			<hr/>
			124.20

En

En somme, j'avais 32 coolies pour
recueillir les pierres du Daphnou et de Bayou.
 J'espérais mieux après les belles paroles de M.
 Outrey. A son dire, il n'était pas de
 mespris auquel on ne dut consentir pour
 Aupkar : merveille du paysi ... œuvre patriotique
 ... La France n'a dit à cette œuvre de
 restauration ... de l'argent ! ah ! de l'argent
 voyez en aury ... etc ... etc ... En effet,
 le somme de conservation dépense de 125 \$ par
 semaine.

~~Kat~~
 Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance
 de mes sentiments respectueux et dévoués

J. O. W. S. M.